

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 94 (2003)
Heft: 20

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le secteur de l'électricité vit des heures mouvementées. La canicule a porté les entreprises de notre pays à la une de tous les journaux durant l'été: un prix de l'électricité exorbitant et des niveaux de lacs qui soit diminuent à vue d'œil soit débordent en raison de la fonte des glaciers. En bref, une situation exceptionnelle couronnée par d'importantes coupures d'électricité Outre-Atlantique.

L'automne ne nous offre aucun répit: notre secteur reste sous les feux de l'actualité, et les Entreprises Electriques Fribourgeoises (EEF) jouent les premiers rôles, ce dont elles se seraient bien passées.

Favorables à une ouverture réglementée du marché de l'électricité sur le plan national, nous poursuivons notre lutte afin de clarifier la situation non seulement pour notre entreprise, mais également pour l'ensemble de l'économie électrique jusqu'à l'entrée en vigueur d'une réglementation sur l'ouverture du marché. La décision des autorités de la concurrence, confirmée par le Tribunal fédéral, ouvre le marché suisse de l'électricité sans règle, car la position dominante constatée par la Commission de la concurrence (Comco) dans le dossier EEF/Watt-Migros n'est pas spécifique au canton de Fribourg mais propre à l'ensemble de l'économie électrique suisse. Une telle ouverture sauvage constituerait un précédent et aurait des conséquences graves sur le plan économique, sans exclure le cas échéant des effets négatifs sur l'emploi. Je ne doute pas un instant que les rabais que devraient consentir les distributeurs d'électricité à leurs clients seraient compensés, en cas d'ouverture sauvage, par des économies sur les programmes d'investissement ainsi que sur l'exploitation des réseaux. Cela est précisément la situation que les Américains ont vécue cet été avec les conséquences que l'on connaît.

Par contre, une ouverture réglementée sur le plan fédéral permettra aux instances de régulation du réseau d'exiger le maintien de standards de qualité et de donner aux distributeurs les moyens économiques de les atteindre. Ainsi, la clientèle ne devrait pas subir les désagréments d'une ouverture sauvage.

Dans cette situation, les EEF ont décidé de porter le dossier devant le Conseil fédéral par le dépôt d'une demande d'autorisation exceptionnelle. Notre objectif n'est pas de nous asseoir sur un monopole que nous savons condamné. Nous voulons promouvoir et favoriser le processus d'une réglementation fédérale de l'ouverture du marché. Nous nous devons d'évoluer et le groupe EEF.ENSA a déjà pris son avenir en main, notamment par la fusion de nos deux sociétés cantonales. S'il nous appartient de nous préparer à la mutation de notre secteur, il appartient bien plus au monde politique de décider des étapes et conditions de cette mutation. C'est aujourd'hui le minimum que nous puissions attendre de sa part.



Philippe Viridis
Directeur général EEF.ENSA,
Fribourg

Heures mouvementées Bewegte Zeiten

Die Elektrizitätsbranche erlebt bewegte Zeiten. Die sommerliche Bruthitze brachte die Unternehmen dieses Landes auf die Titelseiten aller Zeitungen: übertrieben hohe Preise für Elektrizität sowie Seespiegel, die vor unseren Augen sinken oder überschwappen aufgrund der Gletscherschmelze. Kurz, eine aussergewöhnliche Situation, gekrönt durch einen enormen Stromausfall an der Ostküste Amerikas.

Der Herbst bringt uns keine Pause: unsere Branche bleibt im Scheinwerferlicht der Aktualität und die Freiburgerischen Elektrizitätswerke (FEW) spielen da die Hauptrolle, auf die sie gerne verzichtet hätten. Wir befürworten eine auf nationaler Ebene geordnete Elektrizitätsmarktöffnung. Zur Klärung der Situation führen wir unseren Kampf nicht nur alleine für unsere Firma, sondern auch für die Elektrizitätswirtschaft bis zur Inkraftsetzung einer gültigen Verordnung zur Marktöffnung.

Der Entscheid der Wettbewerbsbehörden, bestätigt durch das Bundesgericht, öffnet den Schweizer Elektrizitätsmarkt ohne Regeln. Eine führende Rolle spielt da die Wettbewerbskommission (Weko) im Dossier EEF/Watt-Migros. Dies ist nicht nur spezifisch für den Kanton Freiburg relevant, sondern auch für die ganze Elektrizitätswirtschaft. Eine solche wilde Öffnung schafft einen Präzedenzfall und würde schwere wirtschaftliche Konsequenzen nach sich ziehen. Negative Auswirkungen wären auch für die Arbeitsplätze zu erwarten. Ich zweifle keinen Augenblick daran, dass die Preissenkungen, welche die Stromverteiler im Fall einer wilden Marktöffnung einführen müssten, durch Einsparungen auf Investitionsprogrammen sowie beim Betrieb der Netzstruktur kompensiert würden. Das ist genau die Situation, welche die Amerikaner erlebt haben diesen Sommer – mit den Folgen, die wir nun kennen.

Andererseits erlaubt eine geordnete gesamtschweizerische Öffnung den Netzregulatorbehörden, die Wahrung der Qualitätsstandards zu fordern und die Verteiler mit dem dafür notwendigen Entgelt zu entschädigen. So müssten die Kunden nicht die Unannehmlichkeiten einer wilden Marktöffnung hinnehmen.

In dieser Situation haben sich die FEW entschlossen, das Dossier vor den Bundesrat zu bringen, um eine ausserordentliche Bewilligung zu erhalten. Unser Ziel ist nicht, an einem Monopol festzuhalten, das zu Ende geht. Wir unterstützen und fördern den Prozess einer gesamtschweizerischen Reglementierung der Marktöffnung. Wir müssen uns entwickeln und die Gruppe EEF.Ensa hat bereits ihre Zukunft in die Hand genommen durch die Fusion der beiden Kantonswerke. Natürlich ist es in unseren Belangen, sich für die Änderungen in der Branche vorzubereiten, es ist jedoch eher Sache der Politik, die Etappen und Bedingungen dieser Umwälzungen zu bestimmen. Das ist heute das Mindeste, was wir von dieser Seite erwarten können.